

Jody Schnider

*La cabane,  
entre image primitive et  
déclencheur de réflexion*

---

Mémoire théorique BAC  
Architecture d'intérieur 2022



*La cabane,  
entre image primitive et  
déclencheur de réflexion*

---

Mémoire théorique BAC  
Architecture d'intérieur 2022





# Contenu

<b>01 Introduction</b>	<b>5</b>
<b>02 La cabane, image primitive</b>	<b>9</b>
Marc-Antoine Laugier Gottfried Semper La notion d'habiter	
<b>03 La cabane, structure simplifiée</b>	<b>15</b>
<i>Noun.1 Unavailability</i> , Arkitekter <i>Another Primitive Hut</i> , Bureau Spectacular <i>2,5<sup>3</sup> Minimal Living Cube</i> , Ania Rosinke and Maciej Chmara	
<b>04 La cabane, déclencheur de réflexion</b>	<b>31</b>
<i>Machines à penser</i> , Fondation Prada de Venise	
<b>05 Conclusion</b>	<b>39</b>
Questionnement sur nos futures habitations Synthèse des recherches	



## 01 Introduction

La cabane primitive est à l'origine de l'architecture. L'homme primitif ayant besoin d'un abri, décide alors d'utiliser la nature environnante pour se protéger. La cabane se voit alors être en symbiose avec la nature qui la compose. C'est donc naturellement que l'homme s'est délimité un espace et s'est construit une structure le protégeant de l'extérieur. Cette dernière se réduit à l'essentielle et a comme fonction première de protéger et d'abriter.

À travers ce mémoire, je souhaiterais rappeler l'origine de l'architecture en analysant la typologie de la cabane car cette dernière renferme de nombreuses qualités méritant d'être mises en évidence.

Le présent travail propose donc un vol vers le futur de nos habitations par le biais de la cabane et de ses vocations. Un retour sur la cabane et ses origines permet de cibler les éléments essentiels à ces constructions simples. De ce fait, comment nos futures habitations vont-elles évoluer ? Va-t-on s'enfermer de plus en plus dans nos habitations ? Et enfin, allons-nous revenir aux modalités d'avant avec les constructions simples et primitives des cabanes ?

Ainsi, ce travail est organisé en trois chapitres. Le premier aborde l'origine de l'architecture en traitant la cabane primitive de Marc-Antoine Laugier et la théorisation de l'architecture par Gottfried Semper. Le deuxième chapitre traite de la typologie de la cabane et de sa structure simplifiée. Celui-ci propose une réflexion autour de trois cas d'études récents. Le troisième chapitre permet d'illustrer la cabane en tant que déclencheur de réflexion grâce à l'analyse de l'exposition *Machines à penser* de la Fondation Prada de Venise.



## 02 La cabane, image primitive



Gravure de la cabane primitive, *Essai sur l'Architecture* 2e éd., Charles Eisen, 1755

Théorisée par Marc-Antoine Laugier, la cabane primitive se présente comme étant à l'origine de l'architecture. Cet historien et théoricien de l'architecture publie, en 1753, *Essai sur l'Architecture*. L'histoire raconte qu'un homme voulait se protéger du soleil et des intempéries dans une forêt et utilise donc la nature pour se construire un abri :

« l'homme veut se faire un logement qui le couvre sans l'ensevelir. Quelques branches abattues dans la forêt sont les matériaux propres à son dessein. Il en choisit quatre des plus fortes qu'il élève perpendiculairement, et qu'il dispose en carré. Au dessus, il en met quatre autres en travers. »<sup>1</sup>

Selon Laugier, il existe donc trois parties essentielles à l'architecture :

1. La colonne (les pièces verticales)
2. L'entablement (les pièces posées de manière horizontale sur des piliers afin de former le plancher)
3. Le fronton (le pignon du toit)

C'est d'ailleurs, dans la deuxième édition de son essai que la cabane primitive est illustrée par une gravure de l'artiste français Charles Eisen datant de 1755. Dans l'illustration, en arrière-plan, se dresse une structure simple, à forme géométrique, construite grâce à des éléments de la nature. La structure de la cabane est réalisée grâce à un assemblage de branches créant la toiture. Les troncs de quatre arbres deviennent les éléments porteurs de la structure. Ainsi, la cabane s'entremêle à la nature et se voit être en symbiose avec cette dernière.

<sup>1</sup> Marc-Antoine Laugier, *Essai sur l'Architecture*, Paris : Duchesne, 1753, p.12



Par conséquent, la cabane primitive permet à l'homme de s'abriter et de marquer son territoire. Cependant, elle n'offre qu'un chez-soi provisoire et temporaire puisque la fragilité de la structure est soumise aux conditions externes, telles que la pluie et le vent. La mobilité apparaît alors comme conséquence de la fragilité de cette construction. La présence d'animaux sauvages qu'il faut fuir ou la recherche de nourriture amène notamment l'homme primitif à se déplacer pour pouvoir survivre. Ce dernier peut changer aisément de territoire et peut se construire facilement une nouvelle cabane grâce à des éléments de construction issus de la nature qui peuvent être trouvés rapidement. Ainsi, l'architecture élémentaire comme le définit Laugier permet une mobilité facile puisqu'il faut peu d'éléments pour obtenir un abri. La cabane peut être montée, démontée et déplacée selon les besoins de l'homme.

De la même sorte, en 1851, Gottfried Semper explique lui aussi les origines de l'architecture dans son ouvrage *The Four Elements of Architecture*. Sa théorie, basée sur l'anthropologie<sup>2</sup>, présente l'architecture comme une interaction entre quatre éléments principaux :

1. Le foyer (le feu)
2. Le toit
3. L'enceinte
4. Le monticule (petite bosse de terrain)

---

2 « Théorie philosophique qui met l'homme au centre de ses préoccupations » (Larousse, [en ligne] : consulté le vendredi 8 avril 2022, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/anthropologie/3893>)

Selon Semper, ce sont le climat, l'environnement et les différentes relations sociales qui ont une influence sur la combinaison de ces quatre éléments entre eux. En parallèle, les compétences de l'homme s'arrangent autour de ces quatre éléments: le travail du métal autour du foyer, l'eau et la maçonnerie autour du monticule et la charpenterie autour de la toiture et de ses accessoires.<sup>3</sup>

Les progrès de l'homme et l'apparition de nouvelles techniques permettent aux constructions d'évoluer. Ainsi selon la théorisation de Semper, la technique du tissage est un élément essentiel dans les origines de l'architecture. Dans un premier temps, l'utilisation de branches d'arbres tissés entre eux permet à l'homme de créer les premières enceintes. L'apparition du textile et du tissage issu de fibres permet ensuite de créer des tapis. Ces derniers, utilisés verticalement, permettent de cloisonner les espaces et de diviser les cabanes. Le tissage se trouve ainsi à l'origine du mur. D'après Semper, l'ornement se trouve avant l'architecture en elle-même.

---

3 Gottfried Semper, *The Four Elements of Architecture*, Cambridge : Cambridge University Press, 2010, p.103. trad.

La cabane primitive offrait un abri à l'homme. Mais est-il convenable de dire que l'homme habitait la cabane ? En outre, qu'est-ce qu'il fait que l'on habite un lieu ? Dans son ouvrage *Heidegger et la question de l'habiter : Une philosophie de l'architecture*, Céline Bonicco-Donato traite de la notion d'habiter en se référant à l'essai datant de 1951 : *Bâtir, habiter, penser* de Martin Heidegger.

L'auteure soutient que, pour Martin Heidegger, le sentiment d'habiter n'apparaît pas seulement en construisant un simple abri. En effet, notre manière de vivre et notre capacité à habiter un lieu ne relève pas du bâti en lui-même mais de notre appartenance à ce lieu. Par conséquent, l'homme peut se sentir chez soi dans divers endroits :

« Qui n'a pas, en effet, éprouvé ce sentiment de chez-soi, de lieu familier et sécurisant dans des espaces où il n'a pourtant pas habité à proprement parler, tels la cour d'école de son enfance, sa ville au retour de vacances, son bureau pour autant qu'il exerce sa profession avec plaisir, la bibliothèque où il se rend régulièrement, etc. ? »<sup>4</sup>

Ainsi, ce sont les sentiments et la manière d'être de l'homme qui font que celui-ci *habite*. La notion d'*habiter* est dès lors associée à l'expérience de l'homme. Par conséquent, *habiter* est subjectif et nécessite du temps. Il faut s'imprégner du lieu pour pouvoir y *habiter*.

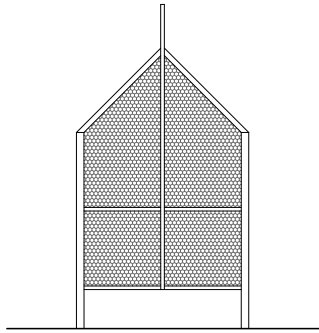
---

<sup>4</sup> Céline Bonicco-Donato, *Heidegger et la question de l'habiter : Une philosophie de l'architecture*, Marseille : Parenthèses, 2019, p.15-16.



## **03      La cabane , structure simplifiée**

Les trois cas d'études suivants ont été choisis pour leurs structures simples offrant à l'homme un abri et un confort grâce au minimum d'éléments. Ces cabanes contemporaines permettent d'observer les méthodes constructives modernes qui donnent lieu à des structures pouvant être montées et démontées facilement. Des similitudes avec la cabane primitive ressortent dans ces projets et permettent de mettre en parallèle leurs aspects contemporains avec les connaissances historiques qui ont été traitées dans le chapitre précédent.



## *Noun.1 Unavailability*

Arkitekter - Telemark, Norvège - 2012



Déplacement de la cabane,  
tractée par un homme à ski

Comme mentionné précédemment avec la cabane primitive, la typologie de la cabane permet à l'homme de s'abriter grâce à une structure simple et légère. Ces propos peuvent être illustrés de manière plus actuelle par le projet des architectes Gartnerfulgen : *Noun.1 Unavailability* datant de 2012.

Par son assemblage de lambourdes et grâce à des charnières, la cabane peut être pliée, rangée et transportée facilement. Elle permet donc à l'homme d'obtenir un abri rapidement et lui permet de se déplacer librement.

*Noun.1 Unavailability* a été imaginé en tant qu'abri pour pêcheur. La structure filaire, en bois, est complétée par un grillage de paille. En hiver, l'eau du lac permet de créer des parois de glace venant cloisonner la cabane. Ces dernières permettent de protéger le pêcheur du vent et du froid, tout en lui offrant un cadre accueillant et confortable aux abords du lac.







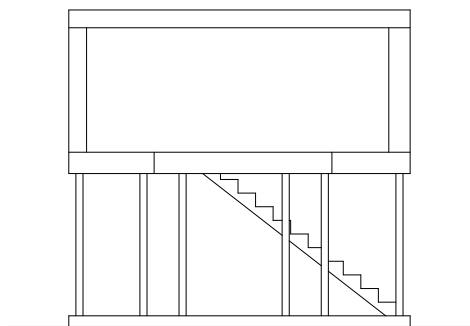


L'intérieur de la cabane offre un cadre confortable aux abords du lac. Elle abrite le pêcheur en le protégeant du vent. La structure permet notamment de laisser ses affaires personnelles dans un endroit sec, hors de la neige.



En été, le maillage de la structure peut être entremêlé avec des plantes afin de créer des cloisons végétales. Ceci permet au pêcheur de bénéficier d'un espace frais et ombragé. De ce fait, l'utilisation de la nature varie selon les ressources disponibles. La cabane est soumise au temps et sa structure évolue en parallèle des saisons.

En symbiose avec la nature et composé de quatre murs, d'une toiture et d'un plancher, ce projet rappelle les constructions primitives de la cabane, comme le définit Marc-Antoine Laugier.



## *Another Primitive Hut*

Bureau Spectacular - Californie - 2016



Situé en Californie, le fondateur du bureau Specular, Jimenez Lai, réalise *Another Primitive Hut* en 2016. Le projet est directement inspiré de la cabane primitive de Laugier et a pour but d'imaginer sa version contemporaine. De par sa réflexion, Jimenez Lai questionne l'habitat domestique et ce qui le compose.

La structure de la cabane est en bois non vernie. Elle est composée d'un volume cubique posé en hauteur sur onze piliers en bois, rappelant les troncs d'arbres de la cabane primitive dans la gravure de Charles Eisen.

La partie inférieure de la cabane se situe sous le volume cubique. Elle n'est pas cloisonnée mais est délimitée par les colonnes. Ainsi, cet espace offre un environnement couvert mais ouvert sur l'extérieur. À l'arrière, un escalier permet de monter au deuxième niveau. Celui-ci est cloisonné grâce à deux murs mais reste toutefois ouvert sur deux côtés.

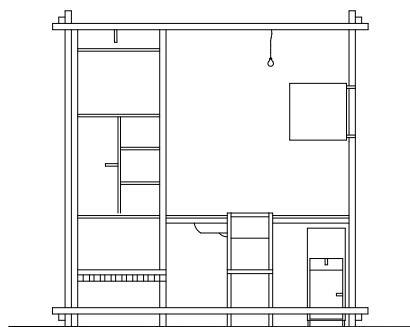
À l'intérieur, ce volume contient des niches de rangement qui renferment divers objets tels que des écouteurs, des livres ou des plantes. Ce deuxième niveau enveloppe l'homme et lui permet d'avoir un espace plus intime.

Le troisième et dernier niveau est celui au-dessus du volume cubique. Il est accessible grâce à un second escalier. Cette toiture ne contient pas d'éléments de mobilier mais permet de s'allonger et de prendre de la hauteur.

L'homme est exposé à l'environnement dans lequel il se trouve puisqu'il n'est pas couvert. Ce dernier peut tout de même se sentir en sécurité grâce à la hauteur à laquelle il se trouve.







## *2,5<sup>3</sup> Minimal Living Cube*

Ania Rosinke & Maciej Chmara - Vienne, Autriche - 2013



Avec l'apparition de nouvelles technologies, les formats papiers disparaissent et laissent places aux écrans. Un objet tel que le téléphone portable peut ainsi remplacer plusieurs livres car tout peut se trouver de manière numérique sur un seul support. Par conséquent, l'homme a besoin de moins de place pour vivre.

Le projet 2,5<sup>3</sup> *Minimal Living Cube* de Ania Rosinke et Maciej Chmara, deux designers de Vienne, permet d'illustrer l'impact de l'évolution de la technologie sur l'habitation. Par ce travail, les deux designers proposent une habitation minimale. Leur projet est inspiré par celui du *Living Cube* réalisé en 1973 par le designer autrichien/américain Victor Papanek. Ce dernier critiquait la surconsommation et proposait un design basé sur l'aspect social et écologique.

2,5<sup>3</sup> *Minimal Living Cube* est une structure filaire en bois, fabriqué à partir de lambourdes verticales et horizontales venant créer un cube de 2,5 mètres par 2,5 mètres. La structure contient le minimum pour vivre et intègre ainsi un lit, une chaise, un espace de rangement et une cuisine. Selon l'activité, ces éléments de mobilier peuvent être déplacés à l'intérieur de la structure. Le mobilier est dès lors modulable et permet de transformer le bureau en cuisine ou l'étagère en table à manger. Par conséquent créant un espace composé d'un minimum de mobiliers et prenant ainsi peu de place dans l'habitation. Pour avoir de l'intimité, des rideaux peuvent être tirés pour fermer la structure.



D'après Ania Rosinke et Maciej Chmara, les nouvelles technologies, la volonté de bouger et la volonté de l'homme à être indépendant, amènent ce dernier à se séparer de ses affaires personnels ce qui minimise l'environnement dans lequel il vit.<sup>5</sup>

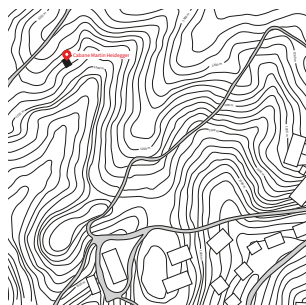
Ces trois projets actuels permettent de démontrer la vocation de la cabane à être monté, démonté et déplacé. Ceci offre à l'homme une certaine liberté et permet notamment de vivre de manière plus simple. Par ailleurs, l'utilisation du bois apparaît dans chaque projet. Ce matériau naturel rappelle l'origine de l'architecture. Il permet notamment aux structures d'être assemblées facilement grâce à des visse. Ces dernières permettent aux cabanes d'être montées et démontées aisément.

---

<sup>5</sup> Ania Rosinke et Maciej Chmara, « 2,5<sup>3</sup> Minimal Living Cube » (Chmara.Rosinke, [en ligne] : consulté le lundi 25 avril 2022, <https://chmarosinke.com/2-5-everything-cube>, 2013. *trad.*



## 04 La cabane , déclencheur de réflexion



Cabane de Heidegger, situation, Jody  
Schneider

La cabane s'offre comme un déclencheur de réflexion et de créativité. Situées en milieu rural, les cabanes permettent à l'homme de mener des réflexions plus productives qu'ailleurs. Ce phénomène a été mis en avant lors de l'exposition *Machines à penser* et permet de démontrer la capacité de la cabane à offrir plus qu'un abri.

*Machines à penser* est une exposition qui a eu lieu à la Fondation Prada de Venise en 2018 et a été conçue par le curateur Dieter Roelstraete. L'exposition analyse la relation entre la pensée et l'environnement dans lequel la personne réfléchit.

Ainsi, l'exposition prend l'exemple de trois philosophes; Theodor Adorno, Martin Heidegger et Ludwig Wittgenstein<sup>6</sup>. Ces derniers ont chacun fait construire des cabanes afin de pouvoir s'isoler pour réfléchir et écrire.

En 1920, Martin Heidegger, philosophe allemand, construit une cabane isolée dans la Forêt Noire. Perchée à une hauteur de 1200 mètres, à l'extérieur du village de Todtnauberg en Allemagne, la cabane a été créée afin d'offrir un refuge de réflexion au philosophe.

La hutte a été construite en bois avec une toiture presque aussi haute que les murs en eux mêmes. De l'extérieur, la construction donne sur la vallée et permet d'être protégé et cadré par les arbres<sup>7</sup>. Grâce à son emplacement, au milieu de la nature, la cabane est isolée et retirée de la ville. En effet, une cabane située en dehors de la ville et de ses constructions ne suffisait pas à Heidegger. Il fallait qu'elle se situe en hauteur, au-dessus de toutes zones urbaines. Offrant ainsi un espace détaché du monde extérieur permettant au philosophe d'être seul avec ses pensées.

6 Pour ce travail, uniquement l'exemple de Martin Heidegger et de Ludwig Wittgenstein seront étudiés car il n'existe pas assez d'informations sur Theodor Adorno pour mener une réflexion approfondie

7 Dieter Roelstraete, « Trois machines à penser », dans Dieter Roelstraete (dir.), *Machines à penser*, Milan: Fondazione Prada, 2018, p.94. trad.

La cabane fait une dimension de sept mètres par six mètres. L'intérieur est composé de trois pièces. Le salon contient une table et des chaises ainsi qu'une zone cuisine intégrant un lit. La chambre à coucher contient quatre lits. Finalement, l'espace de travail de Heidegger contient un bureau, des étagères et une fenêtre permettant de percevoir toute la vallée côté est.

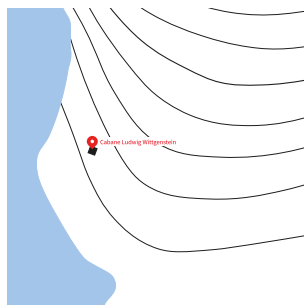
Pour Heidegger, sa cabane permet de lui offrir un lieu d'isolement: Les habitants de la ville demandent souvent si on se sent seul à la montagne pendant autant de temps. Mais ce n'est pas de la solitude c'est de l'isolement<sup>8</sup>. D'après lui, la notion de solitude et d'isolement ne sont pas les mêmes. Cette construction simple permet donc d'offrir bien plus qu'un abri à Heidegger. Elle est devenue tellement importante qu'elle fait partie du processus de réflexion de son travail: La cabane n'offrait pas seulement un cadre agréable pour travailler mais est devenu un espace essentiel dans son expérience et processus de réflexion<sup>9</sup>. C'est d'ailleurs dans cette même cabane qu'Heidegger écrit ses travaux les plus importants tel que « *Building, Dwelling, Thinking* » qu'il écrit en 1951.

A nos jours, la cabane de Heidegger existe encore et appartient à la famille Heidegger qui l'utilise comme maison de vacances.



Cabane de Heidegger, coupe,  
Jody Schnider





Cabane de Wittgenstein, situation,  
Jody Schnider

En 1914, Ludwig Wittgenstein, philosophe autrichien, décide de partir de Cambridge pour s'installer en Norvège, à Skjolden. Comme Heidegger, Wittgenstein avait besoin d'exil afin de pouvoir réfléchir et travailler. Il avait besoin d'échapper à la vie chaotique de la société et de trouver un espace qui deviendrait une habitation plus productive pour ses réflexions<sup>10</sup>.

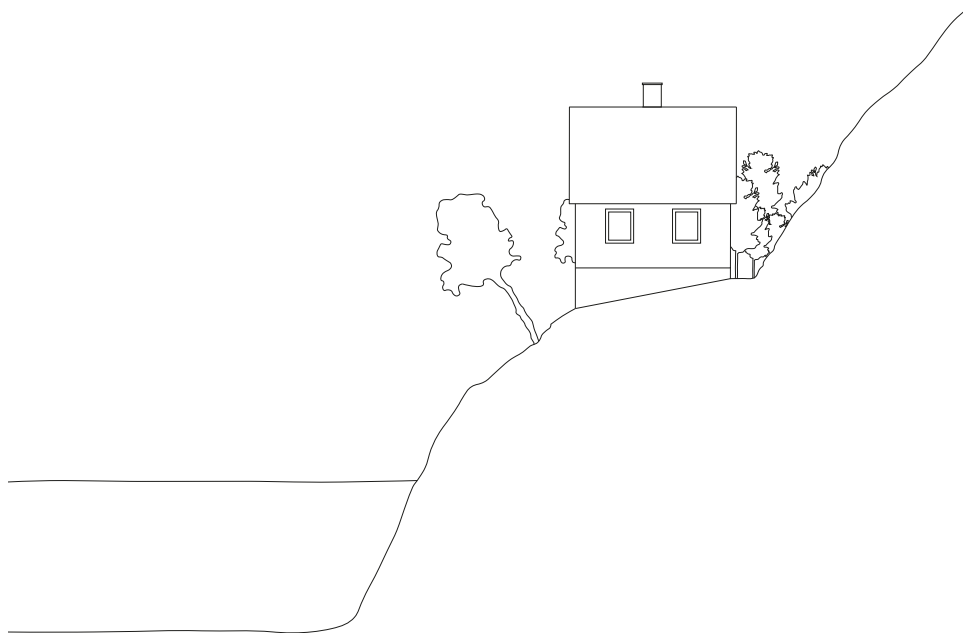
C'est ainsi qu'il décide de partir afin de trouver calme et sérénité dans une petite cabane établie sur une montagne. La construction surplombe un vaste étendu d'eau appelé le lac Eidsvatnet et se trouve à une hauteur de trente mètres au-dessus du niveau de l'eau.

La cabane, à dimensions standards pour une maison Norvégienne, mesure environ six mètres par sept mètres. L'esthétique de la construction rappelle l'architecture vernaculaire des bâtiments de Norvège. La hutte est une construction simple, en bois, avec une toiture à pente raide. Elle intègre un salon, une cuisine, une chambre ainsi qu'un balcon donnant sur le lac.

L'intérieur de la maison n'est pas documenté. Il n'existe pas de photographies ou de plans permettant d'avoir une image de l'intérieur de la cabane.

A la suite de la mort du philosophe, en 1951, la cabane est léguée à sa famille. Quelques années plus tard, la cabane de Wittgenstein fut démontée et déplacée en bas de la falaise où elle a été reconstruite dans le centre du village de Skjolden. La base en pierre de la cabane est toutefois encore présente en haut de la falaise, gardant ainsi une trace du lieu de réflexion du philosophe.

<sup>10</sup> *Ibid.*, p.71. trad.



Cabane de Wittgenstein, coupe,  
Jody Schnider

La cabane représente donc un point de départ à toute réflexion. Une réflexion qui ne peut pas se produire ailleurs. Enfouie dans une nature loin des régions urbaines, les cabanes offrent un environnement permettant de déclencher une réflexion. En effet, dans le cas de Wittgenstein, sa pensée se développe au sein de sa cabane en Norvège et non pas à Cambridge, en région urbaine.

A titre de comparaison, les cabanes de Heidegger et de Wittgenstein présentent des similitudes pouvant expliquer la vocation de la cabane à être un lieu pour produire une réflexion. Il semblerait donc que la notion de hauteur favorise la productivité de la pensée de l'homme. Simultanément, en haut de la montagne et en présence de la nature, l'homme se voit offrir de l'isolement. Lui permettant ainsi de mener une réflexion plus fructueuse.

Par conséquent, l'on observe que d'une part la cabane se trouve à l'origine de l'architecture et d'une autre, elle sert à produire une réflexion.



## 05 Conclusion

Au terme de cette réflexion, il est intéressant de se questionner sur nos futures habitations et sur l'évolution de leurs typologies. Avec l'apparition de plus en plus de technologies, nos biens matériels disparaissent. Les formats papiers laissent place aux numériques, prenant ainsi moins de place. Les structures minimales telles que décrites dans les chapitres précédents permettraient à l'homme d'être indépendant et libre dans ses déplacements. Avec la routine et le quotidien monotone, l'homme ressent souvent le besoin de changement. Une habitation simple et mobile pourrait alors subvenir à ce besoin. En outre, les régions urbaines et les villes mouvementées sont parfois oppressantes et l'envie d'une échappatoire émerge. Dès lors, la possibilité de se déplacer en région rurale permettrait de s'isoler comme le démontre le cas de Wittgenstein et de Heidegger. De cette manière, les futures habitations reviendraient aux modalités d'avant telles que la cabane primitive.

Au contraire, l'apparition de toutes ses technologies pourrait renfermer l'homme dans son habitation. Ce dernier n'aurait pas besoin de se déplacer car il pourrait le faire via les différentes technologies. Dès lors, les déplacements ne se feront pas physiquement grâce à une habitation pouvant être montée et démontée facilement, mais ils pourront se faire de manières virtuelles. Par conséquent, ces habitations n'ont pas besoin d'être légères et mobiles.

Ainsi, ce travail permet de démontrer que la cabane n'offre pas seulement un abri à l'homme mais lui permet de s'isoler et de faire un avec soi-même. La cabane est dès lors bénéfique pour le confort de l'homme mais notamment pour sa productivité. Les besoins de ce dernier varient et la typologie de la cabane permet une flexibilité et un déplacement qui peut varier en parallèle de ses besoins.



# Bibliographie

Anon (1755) Essai sur l' Architecture par le P. LAUGIER. 10351-.

Bonitto, C. & Bonitto-Donato, C. (2019) Heidegger et la question de l'habiter : une philosophie de l'architecture. Marseille: Parenthèses.

Bureau Spectacular (2016) Another Primitive Hut, <http://bureau-spectacular.net/another-primitive-hut>

Frearson, A. (2012) Noun.1 Unavailability by Gartnerfuglen, <https://www.dezeen.com/2012/03/04/noun-1-unavailability-by-gartnerfuglen/>

Furuto, A. (2012) Noun.1 Unavailability, <https://www.archdaily.com/232567/noun-1-unavailability-gartnerfuglen-arkitekter>

Jodidio, P. (2017) Nomadic homes : architecture on the move = Architektur in Bewegung = l'architecture mobile. Köln: Taschen.

McKnight, J. (2016) Bureau Spectacular reimagines Laugier's Primitive Hut as « indoor treehouse », <https://www.dezeen.com/2016/11/28/indoor-treehouse-bureau-spectacular-laugier-primitive-hut/>

Riley, M. (2017) Thinking place, <http://thinkingplace.org/heidegger/>

Roelstraete, D. (2018) Machines à penser. Milan: Fondation Prada.

Roke, R. (2017) Mobitecture : architecture on the move. London: Phaidon Press Limited.

Scardi, G. (2018) Venice. Machines à penser, the places where ideas are born (2018), <https://www.domusweb.it/en/art/2018/06/11/venice-machines-a-penser-the-places-where-ideas-are-born.html>

Semper, G. (1989) The four elements of architecture and other writings. Cambridge: Cambridge University Press.

Universiteit Leiden (2015), The idea of the primitive hut, <https://www.universiteitleiden.nl/en/research/research-projects/humanities/the-idea-of-the-primitive-hut>



Jody Schnider  
Mémoire théorique BAC  
Architecture d'intérieur 2022  
HEAD - Genève  
Tuteur : Federico Neder

*Ce mémoire amène une réflexion autour de la cabane, de ses début en tant que construction à l'origine de l'architecture jusqu'à sa capacité à permettre de produire une réflexion. Ainsi, la cabane est un lieu propice à l'inspiration et au déclenchement de nouvelles pensées. Organisé en trois chapitres, ce travail propose un vol vers nos futures habitations en questionnant la typologie de la cabane dès ses débuts.*

---